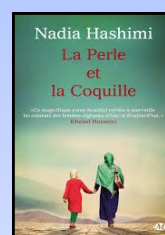


COMITÉ DE LECTURE

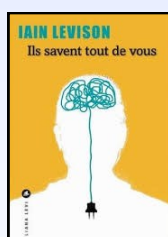
ROMANS



N° 44



Avril 2016



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

PLABENNEC

COMITÉ DE LECTURE N° 44

Liste des livres

Bergstrand, Mikael	Les plus belles mains de Delhi	413 p
Berson, Jean-François	Une chapelle sous la pluie	542 p
Bleys, Olivier	Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes	292 p
Daull, Sophie	Camille, mon envolée	185 p
Davis, Brooke	La balade des pas perdus	332 p
Fromm, Pete	Lucy in the sky	385 p
Gardam, Jane	Le maître des apparences	380 p
Hashimi, Nadia	La perle et la coquille	537 p
Hunt, Laird	Neverhome	261 p
Levison, Iain	Ils savent tout de vous	231 p
Mac Keon, Darragh	Tout ce qui est solide se dissout dans l'air	423 p
Mac Dermott, Alice	Someone	264 p
Monnin, Isabelle	Les gens dans l'enveloppe	370 p
Seurat, Alexandre	La maladroite	121 p
Sheers, Owen	J'ai vu un homme	350 p
Slocombe, Romain	Un été au Kansai	363 p
Thomas, Matthew	Nous ne sommes pas nous-mêmes	787 p
Toranian, Valérie	L'étrangère	237 p



Les plus belles mains de Delhi

Mikael Bergstrand

Gaïa—413 p

Göran Borg, la cinquantaine, divorcé, vient de se faire virer. Il accepte de suivre son ami Erik, animateur de voyages organisés, en Inde. Là-bas, il découvre un nouveau monde et rencontre Preeti dans un salon de manucure. Imaginant d'abord de petits mensonges pour la séduire, il va finalement se construire une toute nouvelle vie.

Les lecteurs ont beaucoup aimé ce roman qui raconte les tribulations d'un quinquagénaire suédois en Inde. Une belle histoire d'amour vient enjoliver le récit qui est aussi un véritable documentaire sur l'Inde : on sent les odeurs, on rentre dans les embouteillages, on voit les enfants mendier...

L'auteur apporte une touche d'humour dans ses descriptions ce qui en fait un livre très agréable à lire. Coup de cœur d'un lecteur.



Une chapelle sous la pluie

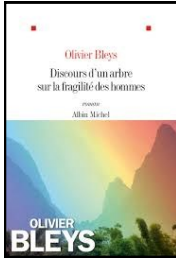
Jean-François Berson

Les nouveaux auteurs—542 p

Une jeune femme est sauvagement abattue de deux cartouches de chevrotines au pied de la vieille chapelle d'un hameau abandonné. Une équipe de la gendarmerie, chargée de l'enquête, se rend sur les lieux. En butte à l'hostilité de la population du village voisin et alors que les éléments se déchainent, l'adjudant-chef Bertrand, aidé de son adjoint Yan Besq, va s'engager corps et âme dans cette affaire... Les meurtres se succèdent. Entraîné malgré lui dans cette spirale infernale, Bertrand trouvera-t-il les ressources pour conduire cette enquête à son terme ?

Ce roman « policier » n'a pas convaincu ses lecteurs. Le style est lourd, à la limite scolaire et en plus l'auteur ne nous épargne pas les clichés sur la Bretagne !

Un lecteur a aimé l'ambiance du petit village.



Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes

Olivier Bleys

Albin Michel—292 p

Dans la banlieue de Shenyang, ancienne ville industrielle, la famille Zhang vit pauvrement au milieu d'usines désaffectées et d'entrepôts à l'abandon. Pourtant, Wei et les siens détiennent un trésor : le dernier arbre à laque. Leur rêve : devenir propriétaires de leur petite maison, afin d'honorer un serment fait aux parents de Wei, enterrés sous le fameux arbre. Ce rêve est sur le point de se réaliser lorsqu'un grand projet minier menace soudain la famille d'expulsion. Une lutte inégale va alors s'engager opposant l'humble famille aux représentants du puissant capitalisme chinois.

C'est histoire du pot de terre contre le pot de fer dans la Chine qui se réveille au modernisme et se développe à marche forcée, bien souvent au détriment des plus faibles. Un beau roman.



Camille, mon envolée

Sophie Daull

P. Rey—185 p

Dans les semaines qui ont suivi la mort de sa fille Camille, 16 ans, emportée une veille de Noël après quatre jours d'une fièvre sidérante, Sophie Daull a commencé à écrire. Écrire pour ne pas oublier Camille, son regard "franc, droit, lumineux", les moments de complicité, les engueulades, les fous rires; l'après, le vide, l'organisation des adieux, les ados qu'il faut consoler, les autres dont les gestes apaisent... Écrire pour rester debout, pour vivre quelques heures chaque jour en compagnie de l'enfant disparue, pour endiguer le raz de marée des pensées menaçantes.

Un bel hommage d'une mère à sa fille disparue. Difficile à lire sans se laisser submerger par l'émotion. Coup de cœur pour 2 lectrices.



La balade des pas perdus

Brooke Davis

Fleuve Editions—332 p

À sept ans, Millie a déjà vu pas mal de Choses Mortes. La première, c'était Rambo, le chien. La vingt-neuvième, une mouche. Au numéro 28 de son Livre de Choses Mortes, Millie a écrit : « MON PAPA »...

Voilà deux jours que la fillette, cachée dans un rayon de supermarché, attend que sa mère revienne la chercher. Ce ne sera pas sa mère mais Karl, dit « le Dactylo », veuf en cavale depuis qu'il a fui sa maison de retraite. Et puis Agatha Pantha, la vieille voisine acariâtre qui a du poil au menton. Il faut bien l'avouer : ces trois perdus-là se sont trouvés.

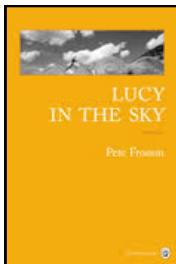
Pour rattraper la mère de Millie, il n'est pas un vol, un incendie, une poursuite en bus, une bagarre de bar qui arrêtera ce trio infernal, quitte à mettre une jolie pagaille dans tout l'outback australien. Et, au passage, ré-enchanter la vie.

Parce que les pas perdus vont toujours quelque part...

Menée comme un road movie, la quête de Millie pour retrouver sa mère, en compagnie de ses deux improbables acolytes, nous transporte dans le monde d'une enfant de 7 ans qui s'interroge sur la mort.

Coup de cœur pour 2 lecteurs. 3 lecteurs ont abandonné.

Ne pas oublier de lire la post-face qui donne des clés pour comprendre l'histoire.



Lucy in the sky

Pete Fromm

Gallmeister—385 p

Lucy Diamond, quatorze ans, file à toute allure vers l'âge adulte. Prise entre l'urgence de vivre et la crainte de devoir abandonner ses manières de garçon manqué, Lucy se cherche et joue avec l'amour. Elle découvre par la même occasion que le mariage de ses parents n'est pas aussi solide qu'enfant, elle l'a cru. Son père, bûcheron, est toujours absent. Sa mère, encore jeune, rêve d'une autre vie. Et Lucy entre eux semble soudain un ciment bien fragile. Armée d'une solide dose de culot, elle s'apprête à sortir pour toujours de l'enfance et à décider qui elle est. Quitte à remettre en question l'équilibre de sa vie et à en faire voir de toutes les couleurs à ceux qui l'aiment.

Une analyse psychologique intéressante de l'âge charnière qu'est l'adolescence. L'auteur (un homme) a bien su retranscrire cette force de caractère que Lucy déploie, malgré quand même quelques moments de faiblesse.



Le maître des apparences

Jane Gardam

Lattès—380 p

Filth fut pendant des années un avocat international de renom à Hong Kong. Mais il fut aussi un de ces enfants appelés « Orphelins du Raj » né dans l'empire britannique en Malaisie et rapatrié tout jeune en Angleterre pour être éduqué.

En déroulant sa vie ainsi que celle de sa femme Betty, Jane Gardam nous raconte la gloire de l'empire, la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début du XXI^e siècle. Mais elle réussit aussi à éclairer la complexité de son héros que l'on appelle alternativement Eddie, le juge, fevvers, Filth, le maître de l'Inner Temple et sir Edward Feathers.

Deux lecteurs ont aimé ce roman au ton humoristique. L'auteur reprend des éléments authentiques sur la fin de l'Empire britannique pour bâtir son histoire. Jouant entre présent et passé, elle dessine le portrait du Vieux Filth, son enfance en tant qu'orphelin du Raj, ses bégaiements, la violence, l'amitié, les premiers émois... Une lectrice n'a aimé ni le personnage ni le style d'écriture, à la limite soporifique.



La perle et la coquille

Nadia Hashimi

Milady—537 p

Kaboul, 2007 : les Talibans font la loi dans les rues. Avec un père toxicomane et sans frère, Rahima et ses sœurs ne peuvent quitter la maison. Leur seul espoir réside dans la tradition des bacha posh, qui permettra à la jeune Rahima de se travestir jusqu'à ce qu'elle soit en âge de se marier. Elle jouit alors d'une liberté qui va la transformer à jamais, comme le fit, un siècle plus tôt, son ancêtre Shekiba. Les destinées de ces deux femmes se font écho, et permettent une exploration captivante de la condition féminine en Afghanistan.

L'auteur décrit très bien la difficile condition des femmes en Afghanistan, soumises au bon vouloir des hommes, à leurs maris qui ont droit de vie ou de mort sur elles. Leur seule chance pour adoucir leur condition d'esclave est de mettre au monde un garçon. Laissées dans l'ignorance car elles n'ont pas le droit à l'éducation, elles ne peuvent pas se rebeller.

Unanimité parmi les lectrices pour ce roman très agréable à lire.



Neverhome

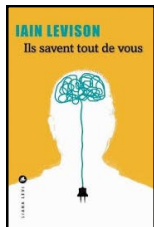
Laird Hunt

Actes Sud—261 p

Pendant la Guerre de Sécession, une jeune femme se travestit en homme pour aller combattre à la place de son trop fragile compagnon. Réinventant l'imagerie dont se nourrit la représentation de la guerre en faisant cohabiter innocence et sauvagerie, bonté et abominable férocité, ce conte cruel propose une méditation sur la fragilité de nos certitudes et l'ambivalence de toute réalité.

Deux lecteurs on aimé ce roman qui jette un éclairage différent sur la guerre de sécession (la place des femmes). Dans ses lettres à son mari, Constance raconte son quotidien de soldat, l'horreur des batailles, l'absurdité des vies perdues pour une cause qu'elle ne comprend pas vraiment. Elle s'engage aussi dans un dialogue intérieur avec sa mère disparue. L'histoire se termine un peu en queue de poisson mais pour un lecteur c'est logique car la guerre a transformé Constance.

Pour deux lectrices, le sujet est intéressant mais il est mal traité, c'est confus et on finit par s'ennuyer (un abandon).



Ils savent tout de vous

Iain Levison

Liana Levi—231 p

Condamné à mort, Brooks Denny a le don de lire dans les pensées. Le pouvoir fédéral le découvre et envoie l'agent du FBI Terry Dryer pour lui proposer un marché : s'il l'accompagne à l'ONU pour participer aux négociations avec un chef d'Etat africain, il aura la vie sauve. Quand Brooks comprend qu'il est manipulé il s'enfuit, Snowe, un flic qui a le même pouvoir que lui, se lance à sa poursuite.

Une histoire originale plébiscitée par les lecteurs. On ne s'ennuie pas une minute. Coup de cœur pour une lectrice. Un lecteur n'a pas accroché.



Tout ce qui est solide se dissout dans l'air

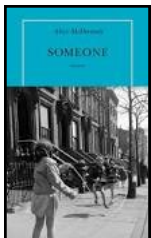
Darragh Mac Keon

Belfond—423 p

En URSS, en 1986. Dans un minuscule appartement de Moscou, un petit prodige de neuf ans joue silencieusement du piano pour ne pas déranger les voisins. Dans une usine de banlieue, sa tante travaille à la chaîne sur des pièces de voiture, et tente de faire oublier son passé de dissidente. Dans un hôpital non loin de là, un chirurgien s'étourdit dans le travail pour ne pas penser à son mariage brisé. Dans la campagne biélorusse, un jeune garçon observe les premières de l'aube, une aube rouge, belle, étrange, inquiétante.

Nous sommes le 26 avril 1986. Dans la centrale de Tchernobyl, quelque chose vient de se passer. La vie de ces quatre personnages va changer. Le monde ne sera plus jamais le même...

Un livre terrible et terriblement beau. L'auteur décrit admirablement le régime dictatorial de l'époque, la peur et le soupçon qui exercent sur les habitants une violence quotidienne. Le drame de Tchernobyl est très bien reconstitué, la manière dont l'accident a été géré : impréparation, dissimulation de la situation à la population, sort des « liquidateurs » qui vont mourir dans d'atroces souffrances... Mais des individus émergent et nous bouleversent par leur profonde humanité. A lire absolument !



Someone

Alice Mac Dermott

Quai Voltaire—264 p

Brooklyn, années 30, quartier irlandais. Marie vit avec ses parents, immigrés avant sa naissance, et son grand frère Gabe dans un minuscule appartement bien astiqué. Son père boit trop mais il aime sa fille tendrement. Sa mère a la rudesse des femmes qui tiennent le foyer. Tandis que Gabe se destine dès le plus jeune âge à la prêtrise, Marie traîne sur les trottoirs de New York avec ses copines, colportant les cancans du bloc d'immeubles, assistant aux bonheurs et aux tragédies d'un quartier populaire. Viendront le temps des premiers émois, puis du premier emploi, chez le croque-mort du quartier, le débonnaire M. Fagin. Un jour, elle rencontre Tommie, GI détruit par la guerre qui vient de s'achever, employé d'une brasserie de bière et ancien paroissien de Gabe. Tommie est ce qu'on appelle 'un gars bien'. Ensemble, ils vont élever quatre enfants qui connaîtront l'ascension sociale américaine.

L'histoire de la vie ordinaire d'une famille irlandaise immigrée a beaucoup plu aux lecteurs. L'écriture est si légère qu'on ne voit pas le temps passer. Coup de cœur pour un lecteur. Un lecteur s'est ennuyé.



Les gens dans l'enveloppe

Isabelle Monnin

Lattès—370 p

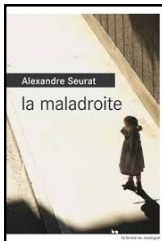
En juin 2012, j'achète à un brocanteur sur Internet un lot de 250 photographies d'une famille dont je ne sais rien. Les photos m'arrivent dans une grosse enveloppe blanche quelques jours plus tard. Dans l'enveloppe il y a des gens, à la banalité familière, bouleversante. Je décide de les inventer puis de partir à leur recherche. Un soir, je montre l'enveloppe à Alex. Il dit : "On pourrait aussi en faire des chansons, ce serait bien."

Les gens dans l'enveloppe : un roman, une enquête, des chansons.

Un livre en deux parties, surprenant, agréable à lire. Quand l'histoire fictive est confrontée à l'histoire réelle des coïncidences troublantes apparaissent.

Des lecteurs ont préféré la fiction, pour les autres, au contraire, la réalité est beaucoup plus passionnante. Des souvenirs douloureux sont ravivés. C'est émouvant, un peu voyeur pour des lecteurs.

Après la méfiance, des liens de sympathie vont se créer entre l'auteur et des membres de la famille. L'un des textes du CD est chanté par la véritable Laurence.



La maladroite

Alexandre Seurat

Ed. du Rouergue—121 p

Inspiré par un fait divers récent, le meurtre d'une enfant de huit ans par ses parents, La maladroite recompose par la fiction les monologues des témoins impuissants de son martyre, membres de la famille, enseignants, médecins, services sociaux, gendarmes.

Un premier roman d'une lecture bouleversante, interrogeant les responsabilités de chacun dans ces tragédies de la maltraitance. L'auteur traite avec beaucoup de tact ce sujet difficile et dérangeant. Il démontre l'échec d'un système qui doit protéger les enfants mais aussi la famille mais qui n'a pas su se prémunir contre des parents manipulateurs.



J'ai vu un homme

Owen Sheers

Rivages—350 p

Michael Turner pénètre en leur absence dans la maison de ses amis londoniens, Josh et Samantha Nelson. Un bruit vient interrompre cette étrange inspection : il découvre le corps sans vie de la petite fille du couple. Le doute plane : est-il un simple témoin ou un redoutable manipulateur ? Car Michael est un personnage énigmatique : il a quitté New York après le décès de sa femme, Caroline, journaliste tuée au Pakistan. Il agit toujours en ami parfait, attentionné. Presque trop. Que cache cette façade lisse ? Est-ce sa manière à lui d'oublier le chagrin ? Un autre mystère entre en scène : depuis peu, Michael reçoit des lettres signés d'un certain Daniel McCullen, qui dit être responsable de la mort de Caroline. Que veut-il et pourquoi éprouve-t-il le besoin de se confesser ?

Dans ce roman, construit comme un thriller, l'auteur évoque la douleur de la perte d'un être cher, les remords qui se mêlent aux sentiments de culpabilité, le deuil impossible à faire. Intéressante la réflexion sur le sort des soldats qui ne combattent plus, qui tuent sans se salir les mains, en guidant les drones sur des cibles. Deux lecteurs ont aimé.



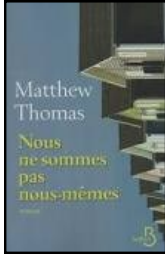
Un été au Kansai

Romain Slocombe

Arthaud—363 p

« En ces splendides jours d'été, comment imaginer qu'au-delà de l'horizon si bleu et calme, les flots soient souillés d'huile et de sang, les avions piquent et explosent, les corps noircis de mazout dérivent jusqu'aux plages paradisiaques pour y finir rongés par les crabes ? » Friedrich Kessler a vingt-quatre ans lorsqu'il débarque au Japon en 1941, nommé à l'ambassade du Reich. Sa carrière de diplomate lui a évité d'être enrôlé dans l'armée. Amateur de jazz et des récits des Mille et Une Nuits, Kessler a voulu partir le plus loin possible. Les femmes s'intéressent à ce rêveur. Mais les combats se rapprochent : Berlin, où vit la soeur de Friedrich, est déjà sous les bombes, Tokyo va brûler à son tour lors des grands raids américains du printemps 1945.

Un roman très intéressant qui traite d'un aspect peu connu du Troisième Reich. L'auteur donne la parole aux vaincus et décrit les événements de la guerre dans cette partie du monde : la vie dans les ambassades, la destruction de Tokyo... En parallèle on suit l'évolution du conflit et son impact sur la population allemande, elle aussi soumise aux bombardements. Unanimité parmi les lecteurs.



Nous ne sommes pas nous-mêmes Matthew Thomas

Belfond—787 p

De son enfance dans un minuscule appartement du Queens d'après-guerre, fille unique d'un père camionneur idole du quartier, et d'une mère qui noyait sa mélancolie à grands coups de scotch, Eileen Tumulty a tiré un principe : toujours viser plus haut, ne jamais renoncer à sortir de sa condition.

Faire des études, décrocher un diplôme d'infirmière : Eileen s'accroche, s'endurcit. Tomber amoureuse, épouser Ed : Eileen s'envole, elle a de l'ambition pour deux. Donner naissance à un fils, trouver la maison de ses rêves, former une vraie famille : Eileen veut encore plus, encore mieux. Et pourtant... Les rêves ne sont-ils jamais que des rêves ? Sentir la menace, redouter le pire, se révéler dans l'épreuve. Et puis choisir de continuer à vivre, malgré tout.

Ce roman n'a pas convaincu ses lecteurs qui se sont ennuyés à sa lecture.



L'étrangère Valérie Toranian

Flammarion—237 p

La narratrice retrace alternativement le destin d'Aravni, sa grand-mère qui a échappé de justesse au génocide arménien et qui ne s'est ouverte à sa petite-fille que peu de temps avant sa mort, à l'âge de 96 ans, et ses propres souvenirs d'enfance à ses côtés.

Valérie Toranian nous livre un beau témoignage de la vie de sa grand-mère paternelle, rescapée du génocide arménien et ses propres souvenirs d'enfance à ses côtés. Elle nous décrit de manière humoristique son attachement à sa nanni, différente et intransigeante et pas toujours vraiment présentable.

Intéressant et agréable à lire, ce roman a fait l'unanimité parmi les lecteurs.

Coup de cœur pour une lectrice.

*Nous remercions les
membres
du Comité de Lecture
pour leur participation*

